

# Pass sanitaire : la colère monte

Environ 650 personnes ont défilé, hier, contre « l'obligation vaccinale » et le pass sanitaire. Une réussite pour le Collectif santé Mauges qui manifestait pour la première fois à Cholet.

Les manifestants ont été nombreux à se rassembler à Cholet, hier après-midi. Malgré les gouttes, ils étaient environ 650 personnes (630 selon la police et 680 selon les organisateurs) à défilé dans les rues contre le pass sanitaire et « l'obligation vaccinale ». Une manifestation organisée par le Collectif santé Mauges, un mouvement fondé en décembre 2020 pour « réfléchir à la situation sanitaire et sociale actuelle. » Les revendications principales de ce rassemblement étaient de refuser le pass sanitaire jugé « discriminatoire » et s'opposer à « l'obligation vaccinale » qui est « une atteinte aux libertés individuelles », explique Alain Boucher, membre fondateur du collectif.

« Si on cède, on ouvre une porte dangereuse »

LOUIS  
Manifestant

Pour une première mobilisation à Cholet, les organisateurs ont réussi à rassembler les foules, même sous la pluie et en plein creux estival.

« Les semaines précédentes, on invitait les personnes à se rendre à Nantes, Angers ou encore La Roche-sur-Yon. Mais cette semaine, on a décidé de l'organiser à Cholet comme de nombreuses nouvelles villes en France qui manifestent contre ces mesures liberticides », explique Alain Boucher. Le rassemblement a réuni des habitants des Mauges, de Vendée, des Deux-Sèvres et du Choletais comme Sébastien : « J'étais présent à Angers les semaines dernières. Pour moi, ce n'est pas normal de devoir montrer un pass sanitaire pour rentrer dans un commerce. On est en démocratie en France. »

Dès les premières prises de parole, à 14 h 30 sur la place Travot, les organisateurs ont prôné un mouvement pacifique. Vaccinés ou non, tout le monde pouvait se joindre au mouvement. « J'aimerais travailler dans le social, donc je n'ai pas eu d'autres choix que de me faire vacciner. Chacun doit être libre de choisir », souli-



Cholet, rue Nationale, hier. Environ 650 personnes ont défilé dans les rues. Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu autant de manifestants en centre-ville.

PHOTO : CO - TOM TRICHEREAU

gne Cynthia, qui craint les effets à long terme de la vaccination. Louis, lui, manifeste depuis six semaines : « Je n'adhère pas à l'idée de mesures liberticides mises en place depuis un an et demi. Si on cède face au pass aujourd'hui, on ouvre une porte dangereuse. Appliquer des lois pour des personnes vaccinées et d'autres pour les personnes non vaccinées, c'est la définition pure de l'apartheid. » Les manifestants qui sont passés par le boulevard de la Victoire puis devant les Arcades Rougé se sont tous rassemblés en fin d'après-midi au jardin du Mail. Après avoir scandé « nous sommes libres et responsables » ou encore « Macron, ton pass on n'en veut pas », ils se sont réunis dans une ambiance festive. C'est en dansant sur « Bella Ciao » et « Danser encore » de HK que les manifestants se sont donné rendez-vous samedi prochain.

Tom TRICHEREAU



Cholet, jardin du Mail, hier. Les manifestants se sont quittés en chantant et en dansant.

PHOTO : CO - TOM TRICHEREAU

## Dr Sulmont : « Le vaccin doit rester un choix »

Opposé à la vaccination des enfants, le Dr Thierry Sulmont, médecin homéopathe choletais, a défilé en tête de cortège, hier. Il s'explique.

Environ 650 manifestants ont répondu à l'appel du Collectif santé Mauges, hier, place Travot. Un groupe fondé en décembre 2020 et qui revendique 900 adhérents. Parmi les membres fondateurs, Thierry Sulmont, médecin généraliste et homéopathe à Cholet, a pris la parole en début de manifestation. « Ce virus nous donne l'occasion de refaire émerger nos profonds besoins de liberté. C'est aussi l'opportunité de mettre en valeur notre formidable capacité immunitaire, capable de nous protéger et de s'adapter à notre environnement », explique dans son discours le médecin généraliste.

Il rejoint le mouvement qui s'oppose au pass sanitaire et à « l'obligation



Cholet, place Travot, hier. Le Dr Thierry Sulmont (à gauche), médecin généraliste homéopathe, a pris la parole aux côtés des manifestants.

PHOTO : CO - GABRIEL BOUSSONNIÈRE

vaccinale. Le vaccin doit rester un choix. On ne pourra pas atteindre l'immunité collective uniquement par

la vaccination », précise Thierry Sulmont. Le médecin, comme les manifes-

tants qui ont défilé dans la rue, s'oppose à la vaccination des enfants. « La balance bénéfice-risque lorsque l'on vaccine les enfants n'est pas bonne. Il y a encore trop d'inconnus sur les effets secondaires. » Membre fondateur du collectif, il ne s'oppose toutefois pas à la vaccination, notamment pour les personnes atteintes de comorbidités et/ou âgées, ceux pour qui la balance bénéfice-risque penche en faveur de la vaccination.

Comme d'autres médecins des Pays de la Loire, assure-t-il, il prône « d'autres moyens thérapeutiques » qui permettraient de soigner le Covid-19, tel que « l'homéopathie » ou encore « la nutrithérapie. Ces traitements, je les applique avec des patients dès l'apparition des premiers symptômes », indique Thierry Sulmont.

T. T.